

« Favoriser le petit »

Rien ne prédisposait Gabrielle Krau à entrer en politique. Après avoir « beaucoup critiqué les politiques en place », elle a décidé de partir elle-même en campagne pour les législatives dans la 1ere circonscription du Haut-Rhin par souci de « cohérence ». Parce qu'elle ressentait aussi la nécessité d'agir face à « un système d'autodestruction » dans lequel « la société va périr si elle ne se transforme pas d'elle-même ». « Je veux d'un autre avenir pour mes enfants et mes petits-enfants », explique la psychothérapeute de 45 ans, installée à Jebnheim, qui « accueille au quotidien la souffrance des gens ». Elle a concrétisé cette envie de « créer les conditions politiques, économiques et sociales d'un bien-être durable » en adhérant il y a deux ans à La France en action, mouvement politique qui « se situe au-delà du clivage gauche-droite » et s'appuie sur « le réalisme, le respect, la responsabilité et l'éthique ». Pour Gabrielle Krau, la réalisation de cet objectif passe par une économie respectueuse, une santé orientée vers la prévention, une éducation digne, une écologie active et une nouvelle démocratie. C'est pourquoi elle défend « une économie au service de l'humain et non l'inverse » entretenue notamment par la création d'emplois dans le domaine de l'écologie. C'est aussi dans ce sens qu'elle veut « favoriser la proximité et le petit » au profit des économies locales et régionales. Un parlement des minorités avec voix consultative Pour elle, la prévention sanitaire passe par « une alimentation différente » et « un temps de travail respectueux des rythmes humains ». Elle n'oppose pas non plus la médecine dite traditionnelle et les médecines complémentaires. Sur le plan de l'éducation, elle aspire à concilier « l'apprentissage d'une rigueur et d'une discipline avec l'ouverture à la création ». Dans le domaine institutionnel enfin, Gabrielle Krau défend la reconnaissance du vote blanc, le non cumul des mandats, la création d'un parlement des minorités avec voix consultative et l'introduction d'une part de proportionnelle. « Il est temps d'élire des gouvernants prêts à prendre les mesures qui s'imposent. Il faut cesser d'entretenir l'utopie de la croissance », conclut la candidate qui estime que « la vie est cyclique » et que « des pauses sont nécessaires pour redémarrer ». Or aujourd'hui, elle relève que « la minorité du CAC 40 est en train d'étouffer sous son propre système ».